

Le Canada qui a reçu de Dieu l'abondance des dons surnaturels, le Canada qui respire encore le parfum des vertus des martyrs et des pionniers, des Laval et des Brébeuf, le Canada où le Sauveur a fait germer tant de prêtres, de saintes religieuses, de familles patriarcales à l'ombre de tant d'églises, ne prélèvera-t-il pas la part des missionnaires pour correspondre aux désirs de Jésus. La reconnaissance nous y oblige, ainsi que l'intérêt bien entendu. Car quelle bénédiction pour nous et quelle gloire de sauver des âmes et d'élargir la famille des élus !

Quel placement pour ceux qui contribuent à l'éducation d'un missionnaire, quel placement à la banque céleste ! Si un verre d'eau ne reste pas sans récompense, que ne fera pas Jésus-Christ pour ceux qui l'aideront à former ses apôtres de prédilection ?

Les notes suivantes permettront à nos lecteurs de mieux connaître l'oeuvre et d'en saisir la portée.

I. — BUT DE L'OEUVRE

L'Ecole Apostolique n'est pas un collège, un pensionnat ou une maison d'éducation, préparant des élèves aux différentes carrières. Ce n'est pas non plus un simple petit-séminaire, destiné à fournir des prêtres pour les besoins d'un diocèse particulier. Ce n'est pas davantage une sorte de petit noviciat, comme il s'en est établi récemment et avec fruit dans plusieurs ordres et instituts.

L'Ecole Apostolique est une école spéciale, un petit-séminaire de missionnaires, ayant pour but de seconder l'oeuvre admirable de la propagation de la Foi et les autres oeuvres apostoliques, en leur préparant des bons ouvriers. Elle est le noviciat de l'apostolat sous toutes les formes, dans toutes les conditions qu'il plaira à Dieu de déterminer. Elle embrasse toutes les missions indistinctement, au Canada et dans les